

||

MESSAGES
AUX
LIBANAIS
D'OUTRE-MER

Message aux Libanais
d'Outre-mer.
22 Novembre 1958.

« Vous avez porté
le Liban
partout »

Libanais d'outre-mer,

C'est avec des sentiments de fierté, d'admiration, d'affection que j'évoque vos personnes et votre oeuvre et que je mesure toute la persévérance et tout l'amour avec lesquels vous avez toujours veillé à reconstituer une petite patrie libanaise dans chaque coin du monde où vous vous êtes fixés.

Si la mère-patrie vous est redevable d'une importante contribution, apportée au cours des années à son édification, à sa prospérité et à son progrès, elle vous doit plus encore, et avant tout, le magnifique prestige que vous lui avez donné en la rendant présente et rayonnante jusqu'aux confins de l'univers.

Votre réussite en pays étranger, fruit de tant de continuité dans l'effort, et de tant de peines et d'épreuves acceptées, est bien l'image vivante et exaltante du sacrifice créateur.

En dépit de la distance, vous n'avez à aucun moment cessé de suivre, avec une attention passionnée, l'évolution de votre pays. Demeurés à l'écoute de chacune de ses nouvelles, enthousiastes de chacun de ses pas en avant, associés à ses joies et à ses peines, vos coeurs n'ont pas cessé de battre à l'unisson du sien. Et cet attachement est tel qu'il a pris une valeur de preuve et d'exemple de la force même du patriotisme libanais.

C'est bien la force de ce patriotisme qui a permis au Liban d'affronter les difficultés et de surmonter les épreuves. Elle, qui lui a permis de réaliser son indépendance, de raffermir sa souveraineté et d'occuper une place de choix parmi les peuples libres. Et c'est elle enfin qui l'a aidé à sortir de la dernière crise dramatique qu'il a subie, en sauvegardant et même en consolidant son intégrité, ses libertés et sa vocation. Au moment même où les Libanais — et aussi des non-Libanais — s'inquiétaient des tempêtes qui, sous l'aspect des querelles confessionnelles, pouvaient secouer le Liban, ce pays a donné au monde le spectacle du triomphe final de l'union nationale sur tous les risques de dissension. Et les Libanais aujourd'hui sont, plus qu'à aucun moment de leur histoire, solidaires et fraternels. Étroitement unis dans une patrie commune, régis par une même charte: celle de la tolérance et de l'amour, ils n'ont d'autre ambition que la gloire du Liban.

Voilà la bonne nouvelle que je vous annonce, mieux encore: la vérité que je suis heureux de vous confirmer. Que vos coeurs en soient apaisés.

Le Liban, grâce aux bienfaits de Dieu et grâce au patriotisme de ses enfants, de tous ses enfants, est en état de sûreté, de concorde et en pleine voie de redressement.

La coopération de toutes les fractions de sa population, sa collaboration fraternelle avec les pays arabes, ses relations avec tous les pays du monde, qu'ils soient d'Orient ou d'Occident, lui permettent de se tourner avec confiance vers un avenir paisible fait de stabilité, de prospérité, de dignité et de grandeur.

Chers Libanais qui vivez au loin, le Liban que vous avez porté partout dans vos coeurs vous garde, lui aussi, une place au plus profond de son propre coeur.

Vive le Liban !

**Message aux Emigrés.
16 Septembre 1960.**

**« Je vous convie
à unir
toutes vos énergies »**

Chers Emigrés,

Vous voici au Liban qui vous ouvre son cœur pour vous accueillir avec toute son affection.

Je vous renouvelle, aujourd'hui, le message de cordiale salutation, que je vous adressai il n'y a pas longtemps. C'est le message de la Patrie: vous avez quitté ses bords, en y laissant votre souvenir. Ce souvenir, ceux des Libanais qui vivent encore le conservent toujours précieusement. Mais ceux qui ne sont plus ont fermé les yeux, avec, dans le cœur, un doux espoir: que vous demeuriez fidèles à cette douce Patrie et aux liens étroits qui vous unissent à elle. Puissiez-vous, sous le ciel du Liban, partager avec tous les vôtres des sentiments d'amour fraternel! Puissiez-vous aider les résidents entre eux à asseoir l'essor du Liban sur des bases saines et durables, grâce aux dons d'expérience et de capacité acquis dans les divers pays de l'émigration dans lesquels vous avez érigé, en l'honneur du Liban, des témoignages de grandeur et de gloire.

Il m'est particulièrement agréable, ainsi qu'à l'ensemble des Libanais, de vous voir réunis, en ce Congrès, hommes d'affaires et penseurs.

Voilà le premier but à la réalisation duquel je vous engage; j'exhorte tous les Libanais, résidents et émigrés, à unir leurs efforts dans les domaines humain et économique; toutes les forces créatrices libanaises se rencontreront alors et s'interpénétreront, dans votre pays, c'est-à-dire à l'ombre d'une authentique démocratie, garantie de liberté et de stabilité pour toute activité humaine.

Chers frères et compatriotes,

La tâche pour laquelle vous êtes réunis et à la réalisation de laquelle vous êtes conviés est d'importance. Vous en êtes tous conscients. Il s'agit d'établir, entre les Libanais, de par le monde, une collaboration de grande envergure et de longue haleine. Collaboration sincère et fructueuse, basée sur la Morale et la Justice, et portant sur des projets économiques, culturels et sociaux qui constitueront une source de profit au sein de la Mère-Patrie, ainsi que dans les pays d'accueil. Cette collaboration rendra encore plus forts les liens cordiaux d'amitié et d'amour unissant le Liban et les contrées qui vous ont accueillis et vous ont donné des possibilités d'action. Et je sais que vous êtes à la hauteur de cette tâche.

Au nom de Dieu et du Liban, je déclare ouvert ce Congrès et vous souhaite plein succès.

Vivent le Liban et ses Fils d'outre-mer !

**Message aux Emigrés, à
l'occasion de l'ouverture du
III^e Congrès des Emigrés.
20 Août 1964.**

« Des Messagers de grandeur et de fierté »

Libanais de la Métropole et d'outre-mer,

Il y a quatre ans, devant une assistance imposante, nous inaugurons, dans une atmosphère exaltante, un Congrès qui devait aboutir à la création de l'Union Mondiale des Libanais. Nous étions, nous demeurons persuadés que la création de l'Union constitue un tournant dans l'histoire de l'émigration et un événement de la plus grande importance dans l'histoire du Liban.

Les Emigrés, qui, par le nombre, égalent les résidants, sont une partie de notre peuple, une partie qui nous est chère. Ils ont porté très haut le renom du Liban à travers le monde et créé pour cette petite nation, dans chaque pays, des foyers d'amitié, de confiance et d'admiration, plus lumineux au fur à mesure qu'ils se multiplient et se répandent.

Depuis le début du siècle, les Emigrés ont contribué à faire prévaloir l'idée et les principes de l'indépendance, pour en faire une réalité. De même, ont-ils contribué à la renaissance orientale et arabe dont les lumières devaient briller sous tous les cieux. Pour le Liban, ils resteront toujours une source de force et de richesse, des messagers pleins de grandeur et de fierté.

Ces noyaux d'anciens et de jeunes qui se transmettent la flamme et le message du Liban, c'est la même richesse infinie qui relie entre eux les maillons d'une chaîne dispersés à travers le monde; c'est un facteur de force fondée sur les liens naturels qui unissent les Libanais d'outre-mer aux Libanais de la Mère-Patrie; c'est un feu toujours vivace, insensible au temps et à la distance, grâce auquel les deux parties d'un même Liban peuvent se retrouver à tout moment.

*

Votre union inspirée par les sentiments les plus élevés, ne peut vivre et prospérer que dans un esprit d'humanité et d'amour, soutenu par une droiture foncière. Pour vous, la religion est piété et bonté, non fanatisme et division. La politique est synonyme de responsabilités et de création, non de démagogie et d'égoïsme.

Le Liban ne désire pas altérer votre choix des patries d'adoption qui vous ont accueillis et vous ont donné accès à leurs trésors spirituels et matériels. Au contraire, il vous aidera à respecter ce choix, par le témoignage de votre fidélité et de votre dévouement à ces patries.

Votre union doit être un instrument de connaissance et de collaboration entre les Emigrés des différents pays d'accueil, constituer un facteur de la vitalité de la conscience libanaise, ancrer l'amour du Liban dans vos cœurs assez profondément pour que vos enfants le gardent pour l'éternité.

La poursuite de ces buts, les premiers de votre Union, n'est pas fonction d'une nationalité unique. La conscience libanaise ne saurait être arrêtée par des frontières. Son essor est libre de toute contrainte. Elle s'est formée et s'est répandue à travers les siècles, depuis le jour où le Créateur accorda ses bienfaits à cette terre et à ses habitants. Elle est, en premier lieu, une foi inébranlable en un Liban éternel, en son indépendance, sa souveraineté et son unité nationale. Elle est attachement à la demeure de l'ancêtre, volonté de défendre la terre natale, qui est l'ultime refuge. Elle est ambition et courage poussés jusqu'à l'aventure pour la sauvegarde de la dignité. Elle est grandeur d'âme, intelligence, amour et tolérance.

*

Le Liban occupe aujourd'hui une place estimable dans le concert des Nations. Son indépendance est reconnue, son intégrité assurée, ses assises consolidées. Notre Nation, aussi bien dans son cadre arabe que dans le reste du monde, est aimée et respectée. Les séquelles du passé sont effacées; notre niveau de vie va s'élevant dans la décence, augurant des meilleurs lendemains. Nos activités se développent et prospèrent: le bâtiment va, la paix et la sécurité règnent sur nos rivages.

Notre unité nationale a comblé nos vœux. Nous l'avons trouvée dans l'éveil d'une conscience nationale fondée sur la justice, l'ambition et le progrès, comme dans les liens de fraternité, de respect et de coopération fructueuse avec les pays arabes frères. Nous l'avons trouvée dans notre politique d'amitié avec les nations étrangères, poursuivie et développée dans un parfait esprit de considération et de respect mutuels, dans le cadre des principes des Nations Unies.

L'Etat n'a reculé devant aucun effort pour accomplir son devoir. En défendant l'unité nationale, il a veillé au respect des principes de droiture, de justice et d'égalité. Il a fait appel aux méthodes de la science et aux règles de la planification. Il a assuré l'égalité entre les citoyens sans discrimination confessionnelle ou régionale. Il a encouragé l'essor social pour assurer la marche du progrès.

Je suis convaincu que la sauvegarde, le développement de ces acquisitions et de ces valeurs morales dépendent de votre concours, à l'intérieur et à l'extérieur, pour le plus grand bien, l'honneur et la gloire de ce pays, aidé en premier lieu par le Tout-Puissant et confiant dans vos bonnes intentions.

En formulant cet espoir, je déclare ouvert le Congrès de l'Union Mondiale des Libanais et vous souhaite plein succès.

Vive le Liban!